

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
BREVET DES MÉTIERS D'ART

TOUTES SPÉCIALITÉS

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SESSION 2022

*Ce sujet comporte 4 feuilles numérotées de 1/4 à 4/4.
Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.*

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Durée totale de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 2,5

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	Page de garde – SUJET
Repères des épreuves : 2209-FHG FR 3	1/4

Programme limitatif : « le jeu : futilité, utilité »

Texte 1

Abel Tiffauges raconte une scène de récréation pendant son séjour au pensionnat Saint-Christophe.

14 mars 1938. La grande récréation, celle de quatre heures, battait son plein. Une clameur unanime montait de la cour où tourbillonnaient des centaines d'enfants sanglés dans leurs tabliers noirs soutachés¹ de rouge. Assis sur le rebord d'une fenêtre auquel Nestor s'appuyait, j'observais un jeu nouveau d'une fascinante brutalité. Les garçons les plus légers se juchaient sur les épaules des plus forts, et les couples ainsi formés – cavaliers et montures – s'affrontaient sans autre but que de se désarçonner les uns les autres. Les bras tendus des cavaliers formaient des lances qui visaient l'adversaire au visage et qui dans un second temps se transformaient en harpons, crochaient le cavalier au col et le tiraient sur le côté ou en arrière. Il y avait des chutes brutales dans le mâchefer², mais parfois le cavalier, renversé en arrière, serrait entre ses genoux le cou de son cheval et luttait la tête au ras du sol, agrippant des deux mains les jambes des montures adverses.

Nestor avait d'abord embrassé toute la cour du regard, jouissant de la supériorité que lui donnait son immobilité contemplative face à la mêlée. Il prononça quelques mots qui ne s'adressaient selon son habitude à personne : « Une cour de récréation, dit-il, c'est un espace clos qui laisse assez de jeu pour autoriser les jeux. [...] »

À ce moment une grappe de cavaliers inextricablement enchevêtrés bascula avec les montures et se disloqua sur le sol raboteux. Nestor eut un tressaillement d'enthousiasme. « Allons, viens, Mabel, me dit-il, nous allons leur montrer qui nous sommes ! » Puis il passa derrière moi, glissa sa grosse tête entre mes maigres cuisses, et me souleva comme une plume. Ses mains serraient mes poignets et tiraient sur mes bras pour renforcer mon assiette³, de telle sorte que nous n'avions les mains libres ni l'un ni l'autre. Il ne s'en souciait pas, car il ne comptait pour vaincre que sur sa masse. Et le fait est qu'il traversa l'aire des combats en renversant tout sur son passage, comme un taureau furieux. Il fit demi-tour et revint à la charge, mais l'effet de surprise était épuisé, et les cavaliers qui restaient firent front courageusement. Le choc fut terrible. Les lunettes de Nestor volèrent en éclats. « Je n'y vois plus rien, me dit-il en lâchant mes mains, guide-moi ! » Je lui pris les oreilles et tentai de le diriger en tirant du côté où je voulais qu'il allât, comme on fait avec le mors d'un cheval. Mais il adopta bien vite une autre tactique. Pour échapper aux cavaliers qui le harcelaient, il se mit à tourner sur lui-même avec une vélocité⁴ que sa corpulence rendait surprenante. De mon côté, j'empoignais tout ce qui passait à ma portée entraînant avec moi les assaillants qui culbutaient comme des quilles. Bientôt nous fûmes seuls debout, au milieu des vaincus qui se désunissaient péniblement sur le sol. Un cercle d'admirateurs nous entourait. Un petit s'en détacha et me remit respectueusement les lunettes disloquées de Nestor qu'il avait ramassées.

Michel Tournier, *Le Roi des Aulnes*, 1970.

¹ Bordés de rouge

² Matériau présent sur le sol de la cour

³ Pour gagner en équilibre

⁴ Rapidité

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	
Repère de l'épreuve : 2209-FHG FR 3	Page 2/4

Texte 2

Privé de la société de mes deux cousins, je la remplaçai par une liaison nouvelle.

5 Au second étage de l'hôtel que nous habitons, demeurait un gentilhomme nommé Gesril : il avait un fils et deux filles. Ce fils était élevé autrement que moi ; enfant gâté, ce qu'il faisait était trouvé charmant : il ne se plaisait qu'à se battre, et surtout qu'à exciter les querelles dont il s'établissait le juge. Jouant des tours perfides aux bonnes qui menaient promener les enfants, il n'était bruit que de¹ ses espiègleries que l'on transformait en crimes noirs. [...] Gesril devint mon intime ami et prit sur moi un ascendant incroyable : je profitai² sous un tel maître, quoique mon caractère fût
10 entièrement l'opposé du sien. J'aimais les jeux solitaires, je ne cherchais querelle à personne : Gesril était fou des plaisirs de cohue et jubilait au milieu des bagarres d'enfants. Quand quelque polisson me parlait, Gesril me disait : « Tu le souffres³ ? » À ce mot, je croyais mon honneur compromis et je sautais aux yeux du téméraire ; la taille et l'âge n'y faisaient rien. Spectateur du combat, mon ami applaudissait à mon
15 courage, mais ne faisait rien pour me servir. Quelquefois il levait une armée de tous les sautereaux⁴ qu'il rencontrait, divisait ses conscrits⁴ en deux bandes, et nous escarmouchions⁴ sur la plage à coups de pierres.

Un autre jeu inventé par Gesril, paraissait encore plus dangereux : lorsque la mer était haute et qu'il y avait tempête, la vague, fouettée au pied du château, du côté
20 de la grande grève, jaillissait jusqu'aux grandes tours. À vingt pieds d'élévation au-dessus de la base d'une de ces tours, régnait un parapet⁵ en granit, étroit, glissant, incliné, par lequel on communiquait au ravelin⁵ qui défendait le fossé : il s'agissait de saisir l'instant entre deux vagues, de franchir l'endroit périlleux avant que le flot se brisât et couvrît la tour. Voici venir une montagne d'eau qui s'avavançait en mugissant et
25 qui, si vous tardiez d'une minute, pouvait, ou vous entraîner, ou vous écraser contre le mur. Pas un de nous ne se refusait à l'aventure, mais j'ai vu des enfants pâlir avant de la tenter.

François-René de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, 1848.

¹ Tout le monde parlait de

² Profiter : s'épanouir

³ Tu le tolères ?

⁴ Nous jouions à nous battre

⁵ Murs d'un ouvrage fortifié

Baccalauréat Professionnel et Brevet des Métiers d'Art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	
Repère de l'épreuve : 2209-FHG FR 3	Page 3/4

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Texte 1

Question 1 (1 point)

À quoi jouent les enfants dans la cour de récréation ? Justifiez votre réponse.

Question 2 (2 points)

De quelle façon évolue la participation de Mabel au jeu ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les différents mouvements du texte.

Texte 2

Question 3 (2 points)

Quels types de jeux Gesril propose-t-il au narrateur ?

Question 4 (2 points)

Expliquez pourquoi le narrateur parle de son ami Gesril comme d'un « maître ».

Corpus (textes 1 et 2)

Question 5 (3 points)

La relation dans le jeu entre les personnages est-elle la même dans les deux textes ? Justifiez votre réponse en faisant apparaître leur point commun et les différences.

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Le jeu permet-il toujours de s'affirmer et de se construire ?

Dans un développement organisé et argumenté d'une quarantaine de lignes, vous exprimerez votre point de vue personnel en vous aidant du corpus et des connaissances acquises durant vos lectures de l'année, en particulier celle du livre étudié dans le cadre du programme limitatif. Vous pourrez aussi mobiliser votre culture et vos expériences personnelles.